

La jeune femme prise



La femme du pêcheur (pêcheur ?) - Une femme nue couchée, enveloppée par les gigantesques tentacules d'une pieuvre, monstrueuse, tels autant de pénis ; le corps de la bête qui gît contre elle ressemble étrangement à un gros testicule mort.

Tels des signaux d'un troublant désir, des frissons parcourent le ventre de la femme tandis qu'un tentacule rampe vers son sexe comme si elle se préparait à être pénétrée.

Pour elle, la jouissance d'être enrobée par de nombreux pénis qui seraient autant de bras, pour lui, être détenteur de nombreux tentacules qui possèderaient cette femme par tous ses orifices.

L'homme qui prend cette photo souhaiterait-il être le détenteur de pareils attributs ? Les ventouses seraient-elles là pour sucer la substance de ce corps féminin ? L'homme est-il animal, vampire ? Prendre la femme et lui retirer sa substance ? La conquérir, la posséder, la vaincre ? Une mise à mort ?

Prendre en photo un corps nu, sans le posséder, le faire posséder par un autre animal ? Regarder de haut un corps, le dominer grâce à un « objectif ». Prendre sans être pris dans les mailles du filet du pêcheur donc, prendre sans risquer d'être pris/ épris.

Tout un monde, une histoire, un fantasme qui a pris forme dans le cerveau de ces deux êtres, une histoire qui raconterait l'envie de posséder et d'être possédée par l'animal qui dort en nous. Moment de sensualité, d'animalité mais aussi un moment qui oscille entre rêve et réalité. Un moment qui ne ressemble pas à l'extérieur mais à l'intérieur d'un couple.

Marie-Ghislaine de Behault

